

Pintel

Je te repose sur le lit, comme tous les matins depuis 51 ans. Bien sûr, il y a longtemps que je ne dors plus avec toi, que je ne te fais plus de câlins. La nuit, tu es sagement installé sur le fauteuil et, pendant la journée, tu dors sur mon oreiller.

Ton pelage brun-roux est terni, pelé à certains endroits. Tu as perdu une partie de ton museau. Ta tête s'affaisse un peu maintenant. Tu as vieilli. Il y a sûrement des tas d'ours en peluche beaucoup plus beau que toi, mais tu es unique. Tu es mon nounours, mon Pintel.

Pintel, pourquoi t'ai-je affublé d'un nom pareil ? Il n'y a pas longtemps que j'ai compris. C'était le nom du fabricant, inscrit sur l'étiquette cousue dans ton dos. J'ai cru qu'il fallait t'appeler comme cela.

Je me souviens très bien de ton arrivée à la maison. C'était mon anniversaire. Papa était rentré avec un gros carton orné d'un joli papier-cadeau rouge et blanc et d'un gros nœud argenté. D'habitude, c'était Maman qui se chargeait des cadeaux. Cette fois, il avait voulu choisir lui-même. J'étais encore plus heureuse.

Quand j'ai ouvert la boîte, tu m'as regardé avec tes doux yeux dorés, tu semblais sourire. Emue aux larmes, je n'osais pas te toucher. Papa t'a enlevé du carton et t'a posé contre moi. Tu paraissais immense. J'ai frotté mon nez dans ta fourrure toute douce en te couvrant de baisers. Je ne voulais plus te lâcher. Tu as même participé au repas de fête, assis sur la chaise à mes côtés.

Lorsque l'heure du coucher a sonné, tu es venu au lit avec moi. Je t'ai présenté à mes autres copains : Doum la girafe, Jojo le lapin et Nok le chimpanzé. Je ne voulais pas qu'ils soient jaloux. Je me suis endormie en te serrant dans mes bras, ma tête contre la tienne.

A partir de ce jour-là, je n'ai plus jamais eu peur du noir, plus fait de cauchemars. Tu étais là. Je te racontais toutes mes bêtises, toutes mes mésaventures à l'école, mes chagrins aussi. Tu étais devenu mon ami. On ne s'est jamais quitté depuis.

Aujourd'hui, quand je te regarde, je ne vois pas seulement une peluche. Tu es la part d'enfance que j'ai gardé au fond de moi, une boîte à souvenirs remplie de moments heureux, d'amour, d'insouciance et de rires.

Véronique.